



## **Rapport d'évaluation**

**République du Congo  
Région du Pool  
District de Mindouli**

**27 septembre – 4 octobre 2003**

Christian Chauvet, Sophie Pécourt



<i>1</i>	<i>Bref rappel sur l'histoire du Pool et sur la rébellion Ninja.....</i>	<i>1</i>	
<i>2</i>	<i>Présentation géographique du district.....</i>	<i>3</i>	
<i>3</i>	<i>Situation de l'habitat individuel et de la population dans le district.....</i>	<i>3</i>	
	<i>3.1</i>	<i>Axe Mindouli-Kimbédi le long du chemin de fer : localités de Kingoyi, Kinkembo, Loulombo et Kimbédi.....</i>	<i>3</i>
	<i>3.2</i>	<i>Axe Mindouli-Kimbédi le long de la route nationale 1.....</i>	<i>5</i>
	<i>3.3</i>	<i>Axe Mindouli-Kinkala à l'Est : localités de Missafou et Massembo-Loubaki.....</i>	<i>5</i>
	<i>3.4</i>	<i>Axe Mindouli-Kimanika vers le district de Kindamba.....</i>	<i>6</i>
	<i>3.5</i>	<i>Localité de Kindamba-Ngouedi.....</i>	<i>6</i>
	<i>3.6</i>	<i>Axe Missafou-Louengo vers la RDC : localités de Kissanga, Mibouba, Louengo, Kiloubi .....</i>	<i>6</i>
	<i>3.7</i>	<i>Axe Mindouli-Mpassa Mines au sud : localités de Mpassa Ferme et Mpassa Mines.....</i>	<i>7</i>
	<i>3.8</i>	<i>Disponibilité des matériaux.....</i>	<i>7</i>
<i>4</i>	<i>Etat des Centres de Santé et des bâtiments scolaires.....</i>	<i>7</i>	
	<i>4.1</i>	<i>Centres de Santé Intégrés.....</i>	<i>7</i>
	<i>4.2</i>	<i>Ecoles et collèges.....</i>	<i>10</i>
<i>5</i>	<i>Transport, communications et électricité.....</i>	<i>11</i>	
	<i>5.1</i>	<i>Les routes.....</i>	<i>11</i>
	<i>5.2</i>	<i>Le train.....</i>	<i>12</i>
	<i>5.3</i>	<i>Téléphone et électricité.....</i>	<i>13</i>
<i>6</i>	<i>Conclusion.....</i>	<i>13</i>	

## Remerciements

Nous tenons à remercier très vivement l'équipe de Médecins Sans Frontières France en République du Congo : en premier lieu Mr Philippe Guérin, Chef de mission, qui nous a conviés à l'accompagner dans le Pool ; ensuite l'équipe de Mindouli, tant les expatriés que le personnel congolais. Ils ont tous prêté leur concours à la réussite de cette mission d'évaluation, avec sérieux, disponibilité, compétence et sympathie. Nous leur disons ici notre reconnaissance.

## Introduction

Cette mission d'évaluation a eu lieu du 27 septembre au 4 octobre 2003, dans le district de Mindouli, situé dans la région du Pool en République du Congo. Nous avons accompagné sur le terrain l'équipe de clinique mobile de MSF France, qui assure dans l'ensemble du district un accès gratuit aux soins et aux médicaments. Nous avons ainsi pu sillonner plusieurs axes du district, rencontrer les populations et avoir avec elles de longues discussions, appréhender la situation humanitaire dans le Pool, et également avoir des contacts fructueux avec des acteurs locaux incontournables comme M. Paul Goma, Sous-Préfet du Pool chargé du district de Mindouli. Nous avons orienté notre évaluation sur la situation de l'habitat individuel, et sur l'état de destruction des Centres de Santé et des Ecoles. Nous présentons ici un rapport qui synthétise nos observations directes, le résultat de nos discussions avec les populations et acteurs locaux, et les informations émanant de Médecins Sans Frontières et de la Sous-Préfecture.

### 1 Bref rappel sur l'histoire du Pool et sur la rébellion Ninja

La région du Pool, située à l'ouest de Brazzaville, divisée en 7 districts dont ceux de Mindouli et Kinkala, est traversée par la voie de chemin de fer reliant la capitale à Pointe-Noire. Depuis plusieurs années, le Pool est le théâtre d'affrontements, et abrite la rébellion militaro-mystique des Ninjas, fidèle à l'ancien Premier Ministre Bernard Kolelas et conduite par le Révérend-Pasteur Ntoumi. Les Ninjas, reconnaissables à leurs cheveux longs, à la couleur violette présente dans leur habillement, et à leur consommation prononcée de cannabis, sont présents dans l'ensemble du Pool, ainsi qu'à Brazzaville dans le quartier de Bacongo. Autrefois utilisés par Denis Sassou-Nguesso pour prendre le pouvoir, ils lui sont depuis 1998 opposés au pouvoir.

Ainsi, durant les derniers événements de mars 2002 à mars 2003, les combats ont opposé dans le Pool les Ninjas aux Forces Armées Congolaises, et ont débordé à Brazzaville, où d'importants combats ont eu lieu en juin. L'accord de paix signé le 17 mars 2003 a initié le retour à la paix, aujourd'hui précaire. Le pasteur Ntoumi se trouve toujours dans son fief de Vinza, malgré l'invitation répétée du Président Denis Sassou-Nguesso à venir à Brazzaville. Les Ninjas ne sont pas désarmés, et co-habitent avec les militaires sur tous les districts du Pool. Oisifs, sans revenus et souvent mis en cause par la population pour leurs agissements passés, ils se comportent parfois en bandits. Ils se partagent des zones d'étendue souvent limitée à une ou plusieurs localités, sur lesquelles un chef exerce son autorité. Toutefois beaucoup d'entre eux sont incontrôlés, et font supporter à la population des vols, des intimidations. Les combats entre rebelles et FAC ont mis sur les routes près de 70 000 personnes.

Dans le district de Mindouli, le « Colonel » Gourbas dirige les Ninjas de Mindouli centre. Il collabore avec le Sous-Préfet, les représentants de la Force publique (police et gendarmerie) et ceux des militaires. Tous tentent de rétablir la sécurité pour les habitants de Mindouli centre et plus largement du district. Cependant le nombre d'armes en circulation libre (aucune législation sur la détention d'armes à feu n'étant appliquée), la proximité entre Ninjas et militaires, et l'abus d'alcool et de cannabis rendent la situation assez tendue. De plus, la situation est très disparate dans le district de Mindouli et plus généralement dans le Pool. De fait, le comportement des Ninjas sur un territoire donné est lié à la personnalité du chef qui les dirige, et on est loin d'une homogénéité de comportement et d'obéissance aux ordres.



## 2 Présentation géographique du district

Le district de Mindouli est bordé à l'est par le district de Kinkala, au nord par celui de Kindamba, à l'ouest par la région de la Bouenza, et au sud par la République Démocratique du Congo. Le district s'articule autour de son chef-lieu, Mindouli, de la voie ferrée, qui le traverse d'est en ouest reliant Brazzaville à Pointe-Noire, et de la route nationale 1. Ainsi les localités les plus importantes sont, d'est en ouest, Massembo-Loubaki, Missafou, Mindouli, Kingoyi, Kinkembo, Loulombo et Kimbédi, toutes situées le long de la voie ferrée et la Nationale 1. Ainsi, l'axe Est mène au district de Kinkala, et l'axe Ouest mène à la Bouenza.

L'axe nord au départ de Mindouli mène au district de Kindamba, en traversant les localités de Mpiémé et Kimanika. Au départ de Missafou, l'axe sud mène vers Louengo puis vers la RDC. Ailleurs, une suite de « raccourcis » permettent en théorie de joindre les localités situées hors de ces axes.

La carte schématique située en page précédente reprend les principales localités et voies d'accès du district.

## 3 Situation de l'habitat individuel et de la population dans le district

L'état de destruction des maisons individuelles (par opposition aux bâtiments publics ou communs type écoles, centres de santé ou bâtiments administratifs) est très disparate sur le district. Ainsi, elle est liée d'une part à l'intensité des combats, d'autre part à la situation par rapport à la voie ferrée.

### 3.1 Axe Mindouli-Kimbédi le long du chemin de fer : localités de Kingoyi, Kinkembo, Loulombo et Kimbédi

Les localités les plus touchées sont celles où se trouve une gare (voir carte schématique). Lors des derniers événements (combats de 2002-2003) les militaires se sont livrés à un pillage systématique des tôles et les charpentes formant les toits des habitations, des volets et des portes, ainsi que de tout ce qui se trouvait dans les maisons. Le butin était transporté par le train jusqu'à Brazzaville, alimentant dans la capitale un grand marché. Sur ces localités, toutes les maisons sont donc sans toit, mais pour une partie d'entre elles les murs en brique subsistent, pour l'instant dans un état assez bon. L'arrivée des pluies fait craindre une destruction de ces murs livrés à l'eau. L'autre partie des maisons a été brûlée, et dans ce cas il subsiste peu de briques réutilisables.

La population est partiellement revenue dans les localités, toutefois une grande partie des habitants reste réfugiée dans les camps de Brazzaville et Pointe-Noire, ainsi que dans les forêts avoisinantes, où elles habitent dans des huttes sommaires qui leur garantissent un abri plus sûr que leurs maisons détruites du village.

6 photos suivantes : Loulombo





2 photos suivantes : Kingoyi



La problématique dans ces localités est donc de fournir du bois de charpente et des tôles. Les chiffres ci-dessous sont issus d'une visite du district conduite par M. le Sous-Préfet. Dans une première phase, le nombre de maisons à reconstruire concernerait les habitants déjà revenus au village, ainsi que ceux présents dans les forêts avoisinantes.

Localité	Population avant la guerre	Maisons avant la guerre	Maisons après la guerre	Maisons détôlées	Maisons détruites
Kingoyi	3093	620	0	120	500
Kimbedi	5018	1005	730	198	77
Loulombo	7664	1433	0	513	1020
Kinkembo	6637	1268	1	398	869
<b>TOTAL</b>	<b>22412</b>	<b>4326</b>	<b>731</b>	<b>1229</b>	<b>2466</b>

### 3.2 Axe Mindouli-Kimbédi le long de la route nationale 1



Les villages situés sur cette « route » loin de la voie ferrée (exemple : il faut 1h45 à pied pour rejoindre la gare de Loulombo depuis le village de Kinkoumba) ont été relativement épargnés, comme le montre la photo ci-contre d'une maison en bon état à Kinkoumba.

Ca et là quelques maisons ont été détruites par les tirs de l'hélicoptère utilisé par les forces de Sassou Nguesso en 1998 ou en 2002, et d'autres ont été brûlées pendant les derniers événements, mais il s'agit de 2 ou 3 maisons par village. Dans ce cas la solidarité villageoise a permis de reloger les occupants. De même, l'ensemble de la population initiale de ces villages est présente.

### 3.3 Axe Mindouli-Kinkala à l'Est : localités de Missafou et Massembo-Loubaki

La localité de Massembo-Loubaki, qui possède une gare, est à la fois détruite et désertée. Les populations qui n'ont pas fui vers les grandes villes se trouvent à Missafou, à Mindouli ou à Kinkala. L'état de délabrement de la ville empêche leur retour.



Localité	Population avant la guerre	Maisons avant la guerre	Maisons après la guerre	Maisons détôlées	Maisons détruites
Massembo-Loubaki	5989	1198	0	417	781

La localité de Missafou a été épargnée par les combats. Elle abrite une population de personnes y ayant trouvé refuge. L'ensemble des villages sur la route nationale 1 a été épargné par les destructions, mais une grande partie de la population a trouvé refuge à Missafou.

### 3.4 Axe Mindouli-Kimanika vers le district de Kindamba

Les villages sur cet axe ont été moyennement touchés par les combats en terme de destruction de maisons et de fuite de population. A Kimanika, au carrefour à l'entrée de la localité se trouve une quarantaine de huttes en paille abritant des personnes anciennement déplacées dans la région de la Bouenza. D'après le chef de village, une soixantaine de familles vivent ainsi soit dans des huttes de fortune soit dans la maison d'un proche.

Localité	Population avant la guerre	Maisons avant la guerre	Maisons après la guerre	Maisons détôlées	Maisons détruites
Kimanika	561	113	102	0	11
Tonato	449	90	82	0	8
Kingouala	2850	570	557	0	13

### 3.5 Localité de Kindamba-Ngouedi

Excentrée, la localité de Kindamba-Ngouedi fut une ville importante avant les événements : lieu de naissance et de villégiature d'une des ministres du gouvernement du Président Sassou Nguesso, le centre était alimenté en électricité par un générateur appartenant à la ministre. La ville a connu beaucoup de destructions. En effet, le cantonnement de militaires des Forces Armées Congolaises s'y trouvait, qui a quitté la ville en août 2003, en pillant et détruisant beaucoup de maisons.



Le Directeur de l'école, revenu sur les lieux en juin 2003, a à cette date recensé 190 personnes présentes, chiffre inférieur au recensement du Sous-Préfet à la même période, donnant 450 personnes présentes. A notre visite, la ville donnait pourtant l'impression d'être peu peuplée, même si on considère qu'en journée beaucoup d'habitants sont aux champs.

Localité	Population avant la guerre	Population en mai 2003	Maisons avant la guerre	Maisons après la guerre	Maisons détôlées	Maisons détruites
Kindamba Ngouedi	600	450	120	51	22	47

### 3.6 Axe Missafou-Louengo vers la RDC : localités de Kissanga, Mibouba, Louengo, Kiloubi

Les localités de Louengo et Kiloubi ont été épargnées. Dans les autres localités, beaucoup de maisons ont été détôlées, surtout à Kissanga et Mibouba.

Localité	Population avant la guerre	Population en mai 2003	Maisons avant la guerre	Maisons après la guerre	Maisons détôlées	Maisons détruites
Louengo	560	500	112	102		10

Un recensement effectué fin septembre 2003 par l'association Mbongui donne une population de 93 familles à Kiloubi, soit prêt de 450 personnes.

### 3.7 Axe Mindouli-Mpassa Mines au sud : localités de Mpassa Ferme et Mpassa Mines

La localité de Mpassa Ferme a été très détruite, car elle était depuis 1998 le fief d'un chef Ninja « gérant » l'ancienne ferme. En représailles, les militaires ont donc énormément pillé les maisons, qui sont en grande partie détôlées, les tôles étant acheminées vers Brazzaville par Mindouli. Nous ne disposons pas de données chiffrées de cette localité.

Au contraire, la ville de Mpassa Mines, abritant une ancienne mine fermée depuis plus de 20 ans, et été épargnée par les combats et les destructions, et la population est présente. Les maisons, d'architecture et d'organisation typique d'une cité minière, sont en bon état.

### 3.8 Disponibilité des matériaux

Les matériaux manquant sont donc les tôles, le bois de charpente, les planches pour fabriquer des portes et des volets (fenêtres), et les briques.

Concernant le bois, avant la guerre la population achetait soit un arbre sur place où à l'entreprise Foralac qui exploitait la forêt de Kindamba, soit du bois à Brazzaville ou Pointe-Noire. Aujourd'hui, il est difficile de trouver du bois sur place : la forêt de Kindamba se trouvant au Nord du district possède d'après nos informations une quantité de bois suffisante pour tailler des madriers. Cependant plusieurs obstacles se dressent :

- il faut demander une autorisation afin d'obtenir le droit d'abattre les arbres et la gratuité
- l'accès à la forêt est difficile depuis ces localités (grande distance)
- les villageois ne disposent plus d'aucun outil pour abattre les arbres et tailler le bois.

Concernant les briques, elles sont fabriquées sur place, avec de la terre, de l'argile, parfois du sable et du ciment. Traditionnellement les briques sont cuites dans un four constitué d'un entassement de brique, fermé par des briques. Cette technique ne nécessite pas d'outillage particulier, en revanche elle est consommatrice de bois de chauffage. Actuellement, le bois de chauffage est un problème dans l'ensemble du district : les populations coupent les arbres fruitiers tels les manguiers pour cuire les briques. Ainsi la déforestation sévit dans et autour des villages.



vieux four à briques à Loulombo

L'autre technique ne nécessitant pas de cuisson est de faire des briques stabilisées. Cette technique requiert une presse à brique et du ciment, mais le séchage est très rapide (quelques jours), et le rendu est solide.

Concernant les tôles, l'approvisionnement se fait à Pointe-Noire ou Brazzaville.

## 4 Etat des Centres de Santé et des bâtiments scolaires

### 4.1 Centres de Santé Intégrés

Le district de Mindouli comporte 12 Centres de Santé Intégrés, c'est à dire dépendant des structures sanitaires de l'Etat. Le tableau suivant dresse un état des bâtiments. Le CICR (Comité International de la Croix Rouge) actuellement basé à Kinkala va réhabiliter 2 CSI sur le district, ceux de Missafou et Massembo-Loubaki. En dehors de l'hôpital de référence de Mindouli, qui fonctionne avec l'appui de Médecins Sans Frontières France, aucun CSI de la région n'est

fonctionnel aujourd'hui, en raison de l'état des bâtiments, du manque de personnel et du pillage des équipements.

Le tableau suivant reprend les informations recueillies par le Sous-Préfet de Mindouli lors de sa tournée de juin 2003, et les observations de la mission d'évaluation ATLAS.

<b>Structure</b>	<b>Besoin immédiat</b>	<b>Observations ATLAS</b>
CSI de Missafou	Réfection de 3 bâtiments	Réhabilitation par le CICR
CSI de Massembo-Loubaki	Réfection de 3 bâtiments	Réhabilitation par le CICR
CSI de Kinkembo	Réfection de 3 bâtiments	
CSI Kingouala	Réfection de 2 bâtiments	
CSI Kindamba-Ngouedi	Réfection de 3 bâtiments	Il a été inauguré en 1988. Un bâtiment principal et 2 bâtiments de consultation. Bâtiment principal : charpente à refaire. Faux plafond en triplex à refaire partiellement. Tôles réutilisables, à remplacer partiellement. 8 fenêtres de 1 m x 1, dont 4 ont des volets. Hauteur du bâtiment 3 m. Bâtiments secondaires : 3 salles de consultation, 3 m x 5 m chaque, en bon état.
CSI Kimanika	Réfection de 3 bâtiments	Bâtiment principal : toit à réparer, charpente en partie à refaire, réfection des volets au fenêtres et peinture sur l'ensemble. Dimensions :
CSI Loulombo	Réfection des bâtiments complètement détolés	Il a été réhabilité en 2000 par ECHO et OXFAM. Il comporte une grande maternité (L 22 m x l 10 m x H 5 m) et deux bâtiments de consultation et d'hospitalisation. Un réseau d'adduction d'eau amenait l'eau courante à la maternité. Il est aujourd'hui entièrement à réhabiliter, les toits des bâtiments étant entièrement détolés et sans charpente. Les murs sont encore en bon état. A noter que Médecins Sans Frontières a sécurisé un poste de santé, qui fonctionne toute la semaine avec un infirmier payé par l'état, et qui est approvisionné en médicaments et supervisé par MSF.
CSI Kimbedi	Réfection de 3 bâtiments	
CSI Louengo	Réfection bâtiment (peinture et serrure)	
Mpassa Mines	Réfection de 2 bâtiments : toiture et murs	1er bâtiment (L 15 m x l 6 m x H 3 m) : le toit de ce bâtiment est en très mauvais état, à refaire partiellement . 2ème bâtiment (L 10 m x l 6 m x H 3 m) : sans toit ni charpente, un des murs est complètement détruit.
Moulandou	Réfection de 2 bâtiments : peinture et couverture	



Bâtiment principal du CSI de Kindamba-Ngouedi



CSI de Kimanika, extérieur et intérieur



CSI de Loulombo, maternité et bâtiment secondaire

## 4.2 Ecoles et collèges

La rentrée scolaire, prévue le 1<sup>er</sup> octobre, n'a pas pu se tenir dans beaucoup de localités faute d'enseignants d'abord, de matériel scolaire, de tables-bancs, souvent pillées, et parfois faute de bâtiment utilisable. Certains villages font appel à des « prestataires » qui sont payés par les parents d'élèves. Une distribution de matériel scolaire et de tables-bancs serait en cours dans le Pool, mais aucun des villages que nous avons visités n'en a bénéficié. De plus, aucun programme de réhabilitation des toits des écoles n'est lancé à notre connaissance.

Le district de Mindouli compte 45 écoles primaires, 9 collèges généraux (CEG), 4 collèges techniques (CET), 1 lycée d'enseignement général et 2 lycée d'enseignement technique. Il est difficile de dresser une liste exhaustive de l'état des bâtiments scolaires. La destruction de ces bâtiments suit celle des maisons individuelles. Dans les localités situées le long du chemin de fer, hors Mindouli et Missafou, les écoles et collèges sont détêtés et vides. Dans les villages ayant été épargnés, il reste souvent une toiture, parfois en mauvais état. Le plus souvent un ou deux bâtiments sont fonctionnels.

A Loulombo, le toit de l'école est entièrement détruit. Il a été partiellement bâché suite à une distribution faite par une organisation locale.

A Kinkoumba, l'école possède un toit correct et des tables-bancs. Cependant les fenêtres sont manquantes.

A Kindemba-Ngouedi, le toit de l'école est à réhabiliter, mais il subsiste des tôles. Le collège est composé de 2 grands bâtiments (largeur 8m, longueur 21m). Le premier est à réhabiliter, la charpente dévorée par les termites est à refaire, il n'y a plus de fenêtres. Le 2<sup>e</sup> bâtiment est en bon état.

A Kimanika, 2 salles sur 3 sont en bon état.



école de Kindemba-Ngouedi



école de Loulombo

A Mpassa Mines, l'école comporte 3 bâtiments au total : le premier bâtiment abritant deux salles de classe est en bon état, le deuxième bâtiment abritant lui aussi deux salles de classes a une toiture très abîmée, qui est à refaire partiellement ainsi qu'une partie de la charpente. Le troisième bâtiment est quant à lui complètement détérioré, la charpente a disparu, un des murs est écroulé, toutes les portes et fenêtres de ces 3 bâtiments sont à refaire. A noter que le nombre d'enseignants est insuffisant pour accueillir l'ensemble des élèves.

## **5 Transport, communications et électricité**

### **5.1 Les routes**

Les routes ou pistes ou encore voies carrossables sont un domaine qui mériterait une étude technique de plusieurs semaines. Pour résumer, on peut dire que les routes dans le district de Mindouli sont dans un état épouvantable, et que beaucoup d'entre elles sont impraticables dès les premières pluies. La carte schématique en page 2 reprend les principales voies de circulation et distingue les routes impraticables toute l'année des routes praticables au moins en saison sèche. La diversité des sols (terre, argile, sable ...) rend difficile une description complète des routes du district. Les passages sableux sont parmi les plus praticables. Sur les collines, on emprunte des routes à flanc de colline qui sont considérablement ravinées par les pluies, et certaines d'entre elles menacent de s'écrouler sur leur partie aval. Dès les premières pluies des bourbiers se forment, non drainés, qui rendent très difficiles le passage des véhicules même 4x4, comme nous l'avons vécu à Kingoyi après seulement une journée de pluie. Le passage des camions de commerçants creuse les routes, empêchant le passage des véhicules 4x4. De plus, de nombreux ponts obligent à des déviations à travers la campagne : ainsi au kilomètre 17 au départ de Mindouli en direction de Kimanika, un pont empêche le passage des 4x4, et l'équipe MSF aidée de la population a créé une déviation dans les prés afin de garantir l'accès du nord du district à la clinique mobile. De même sur l'axe Pointe-Noire en sortie de Mindouli, le pont sur la Vouvou est « décroché » du bord, et l'on doit emprunter une longue déviation pour franchir la rivière à gué.

Sur l'axe nord vers Kimanika, le pont sur la Loukouni à 5 km de Mindouli, effondré suite aux tirs de rockets de l'hélicoptère lors de la prise de pouvoir par Sassou Nguesso, empêchait le passage de tout véhicule : un chantier en Food For Work réalisé conjointement par MSF et l'autorité publique, avec de la nourriture fournie par le PAM, a permis en août dernier la réalisation d'un deuxième pont qui permet le passage des 4x4. Toutefois, la pente importante des deux cotés du pont interdit le passage des camions, et l'arrivée de la saison des pluies inquiète MSF quant au franchissement du pont. A noter que la reconstruction du grand pont sur la Loukouni a été décidée par le Président de la République, et devrait être réalisée sur financement de l'Union Européenne. Plus au nord, un pont effondré empêche de joindre Kindamba-Ngouedi depuis Taba, et l'équipe de MSF est forcée d'emprunter la route par Kimanika, soit 4h30 de route aller par temps sec.

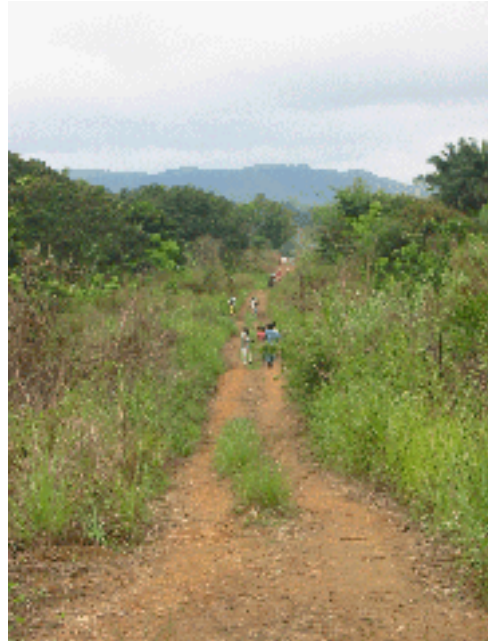
On pourrait multiplier les exemples, tant le manque d'entretien se fait sentir. La circulation des véhicules, garantissant à la fois l'accès des humanitaires, des agents de l'état et des commerçants, qui amènent des produits manufacturés et permettent aux paysans d'écouler une partie de leur production agricole, est donc extrêmement difficile dans le district de Mindouli.

Concernant l'accès à Mindouli depuis Brazzaville, il est également difficile. Le tronçon de la nationale 1 de Brazzaville à Kinkala, autrefois goudronné, est dans un état catastrophique, le goudron étant effondré à de nombreux endroits, ouvrant des failles et des trous qui atteignent plusieurs mètres de haut, et obligeant à rouler dans les portions de piste en sable.

De Kinkala à Mindouli la route s'améliore légèrement, n'ayant jamais été goudronnée. Toutefois les chauffeurs de Médecins Sans Frontières qui connaissent particulièrement bien ce secteur nous ont indiqué que dès les premières grosses pluies des bourbiers se forment, et que le passage devient très aléatoire. Pour mémoire en saison sèche il faut plus de 3h pour aller de Kinkala à Mindouli, pour une distance de 60 km.



route Brazzaville-Kinkala



route Nationale 1 à hauteur de Kinkoumba



pont sur la Loukouni réhabilité par MSF



pont sur l'axe nord



« pont » au km 17 en direction de Kimanika

## 5.2 Le train

Dans les conditions décrites ci-dessus, le train reste quand c'est possible la meilleure voie pour acheminer des marchandises. Actuellement le transport de voyageurs n'a pas repris, même si un accord a été conclu entre la CFCO et les pouvoirs publics en ce sens.

Sur le district de Mindouli, seules les gares de Mindouli et Massembo-Loubaki sont des gares opérationnelles, *i.e.* avec un chef de gare et des agents, une communication avec Pointe-Noire et Brazzaville, et la possibilité de déferer des wagons. Concernant les autres gares, il faut donc envisager de louer une draine disponible à Mindouli.

Concernant la sécurité à bord du train, plusieurs attaques ont eu lieu, et les marchandises ont été pillées. Afin de sécuriser le transport de marchandise, des militaires se trouvent sur une plate-forme au milieu du train, armés de lance rockets et avec deux chars. Les ex-combattants Ninjas sont aussi présents sur le train afin de contre-balancer la présence militaire. Le remède est parfois pire que le mal, car si les marchandises arrivent désormais à bon port, les passagers qui s'entassent sur les plates-formes et sur les toits des wagons sont rackettés sans cesse par les hommes armés. Un trajet Pointe-Noire Mindouli peut revenir à près de 4000 CFA dans ces conditions, et une partie des biens transportés par les voyageurs sont volés. Ce problème est également un frein au retour des déplacés dans le pool, pour ceux qui se trouvent dans les camps de Brazzaville et Pointe-Noire. Néanmoins une solution est en passe d'être mise en œuvre, un accord ayant été signé début octobre entre la CFCO, les autorités publiques, l'armée et les ex-combattants afin que désormais seule la gendarmerie assure la sécurité du train. De même, la présence de la gendarmerie va être renforcée aux dépens de celle de l'armée dans le district afin d'assurer la sécurité des personnes.

### **5.3 Téléphone et électricité**

Actuellement, seul l'Ouest du district bénéficie du réseau de téléphone portable CELTEL, alimenté par l'antenne de la Bouenza. Toutefois, dès le mois d'octobre CELTEL doit équiper la ville de Mindouli, avec une antenne qui permettra au réseau de couvrir l'ensemble du district.

Concernant l'électricité, le transformateur de Mindouli, endommagé par les combats, va être réparé par la SOGECO, afin d'alimenter Brazzaville. Le démarrage du chantier sur Mindouli devrait permettre de rétablir le courant pour les bâtiments comme l'hôpital, le Président de la République ayant demandé que le groupe électrogène alimentant le chantier puisse desservir la ville de Mindouli. A terme, l'ensemble de la ville bénéficiera de l'électricité, mais le délai est difficile à prévoir.

## **6 Conclusion**

La semaine d'évaluation que nous avons passée avec l'aide de Médecins Sans Frontières France dans le district de Mindouli nous a permis de constater et évaluer la situation humanitaire désastreuse de cette zone. Sans répéter le contenu de ce rapport, nous voulons rappeler en conclusion que, selon nous, le problème qui se pose avant tout autre, est celui de la réhabilitation de l'habitat individuel. Il s'agit là d'actions qui doivent être envisagées en urgence, sans tarder, même et surtout si la saison des pluies s'annonce. Ensuite viennent les problèmes liés aux écoles, aux Centres de Santé, aux voies de communications, qui tous participent de la précarité et du sentiment d'insécurité et de peur très forte que connaissent les habitants du Pool, et qui est un frein non négligeable à leur retour au village. Le travail de MSF sur l'accès gratuit aux soins et aux médicaments dans l'ensemble du district est crucial, et il doit être renforcé par l'action d'autres acteurs intervenant dans les domaines que nous avons cités. Enfin, nous n'avons pas parlé ici du manque crucial de semences agricoles et d'outils, mais, sans que nous abordions le sujet, il n'est pas un village où l'on ne nous ait pas soulevé cette question.